

Une grande fête à Sion en octobre 1751

à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne.

La relation que je reproduis ci-dessous et destinée au journal *Nouvelles de divers endroits* sort probablement de la plume du résident lui-même ou de son frère Joseph-Adrien qui lui servait de secrétaire.

La famille de Chaignon, originaire du Périgord, possédait la seigneurie de Condal en Bourgogne dont elle portait le nom.

Jean-François-Joseph, dit *Pierre*, né à Bruxelles en 1703 fut pendant 43 ans (1744-1787) représentant dans notre canton des rois Louis XV et Louis XVI. Il épousa en 1759 Louise de Quartéry de St-Maurice, fille du grand-vidonde, dont la grâce l'avait séduit lors d'une représentation où elle incarnait le rôle de Zaïre dans la pièce *Zadig* de Voltaire. Elle lui donna quatorze enfants dont six moururent en bas-âge. A la suite d'un différend avec les autorités valaisannes, Chaignon avait pris domicile à St-Maurice, où sa progéniture valaisanne disparut à la fin du XIX^e siècle.

Durant ses fréquentes absences, les relations diplomatiques étaient assurées soit par ...sa femme, entr'autres de 1774 à 1779, soit par son frère Joseph-Adrien.

Revenant de Bourgogne à Sion pour assister à la diète de Noël 1787, il mourut en route à Moudon le 6 décembre et fut enseveli en terre catholique, au village fribourgeois de Morlens, où sa veuve lui érigea un monument encore visible. L'épithaphe porte qu'il « était non moins illustre par ses aïeux du Périgord que par son propre mérite » et « qu'il était en faveur auprès de tous par sa vigilance, son habileté, sa probité, sa sagesse et son affabilité. »

Reconnaissante des services qu'il lui avait rendus et des bons rapports qu'il entretenait avec elle, la République valaisanne lui accorda le titre d'honneur de franc-patriote. Plusieurs de ses enfants s'allièrent à des familles du pays : de Courten, de Quartéry, de Bons, etc. Le résident de Chaignon laissa des mémoires et des observations sur le Valais et les Valaisans, ces démocrates 100 % et pourtant si empressés comme on va le constater, à témoigner leur attachement à une dynastie étrangère. B.

De Sion, en Vallais, le 21. Octobre.

Ce fût par un Courier extraordinaire de la part de M. le Marquis de Paulmy, Ambassadeur de *France*, en *Suisse*, que parvint au Ministre de cette Couronne, auprès de nôtre République, la Nouvelle de l'heureux Accouchement de Madame la Dauphine ; Et elle répandit dans tous les Cœurs, une joye répondante à l'importance d'un Evènement si généralement désiré pour le Repos de l'*Europe*. Il ne tarda pas à s'en manifester d'éclatantes marques, aussi sincères, qu'on pouvoit les attendre de l'attachement du Pays, pour cette Auguste Puissance. Mr l'Evêque de cette Capitale s'empressa des premiers, à faire connoître toute

la part qu'il y prenoit : Et dès qu'il en eût avis, il se rendit, le 29. Septembre, avec Mr le Résident de *France*, à la tête de son Chapitre & de Messrs du Conseil, à la Cathédrale, où célébrant pontificalement, il entonna le *Te-Deum*, qu'un grand Chœur de Musique poursuivit, au bruit de toute l'Artillerie. A ces premières Actions de graces succéda un somptueux Repas, auquel se trouvèrent le Ministre de *France*, le Chapitre & le Conseil.

Messrs du Conseil voulant prouver, que leur joye n'étoit en rien inférieure à celle de M. l'Evêque, donnèrent, le 3. Octobre courant, une Fête particulière, par un splendide & magnifique Repas, qui fut servi dans l'Hôtel de Ville, & auquel assistèrent comme Conviez, ce Prélat, Mr le Résident & Mrs du Chapitre : Les Santé y furent portées, au bruit de diverses Salves du Canon.

Mr le Résident fit exécuter, les 17. du même mois, une Fête des plus superbes, où se réunit avec le bon goût et l'arrangement le mieux ordonné, tout ce que nos Quartiers pouvoient contribuer à sa splendeur. Cette Fête commença par le début ordinaire d'un *Te Deum*, que divers Chœurs de Musique chantèrent, sous une Salve générale de tout le Canon, des Boêtes & des Mortiers de la Place ; Messrs du Conseil voulant par un redoublement d'ardeur, que ces bruyantes démonstrations d'allégresse fussent de la partie, dans toutes ces Solemnitez, pour d'autant plus manifester celle que leur inspiroit ce qui en faisoit l'Objet. Ce Ministre ayant été informé de la marche de Mr l'Evêque, de tous les Chefs & des autres Membres qualifiez de l'Etat, pour venir le prendre dans son Hôtel, & de-là l'accompagner à la Cathédrale, sortit, pour aller à leur rencontre, suivi de tous les Officiers, tant au Service de *France*, qu'à celui de *Piémont*, pour lors en semestre, lesquels s'étoient rendus auprès de lui, pour le féliciter ; Et la jonction s'étant faite ; ce fût avec ce brillant Cortège, que Mr le Résident, après les complimens réciproques, fut conduit à la Cathédrale, à travers une double haye de Soldats sous les Armes. Le Service Divin fini ; le retour se fit, dans le même ordre, à l'Hôtel de Ville, que Messrs du Conseil avoient offert à ce Ministre ; parce-que son Hôtel n'étoit pas assez vaste pour une Table en Fer à Cheval, de 100. Couverts, à laquelle M. l'Evêque, tous les Chefs de la République & Mrs du Chapitre prirent séance. Elle fut servie avec tout l'ordre & toute la délicatesse possibles : On y bût aux Santéz, au bruyant accompagnement du Canon ; Et la joie s'annonça par tout ce qui pouvoit le mieux la caractériser. Elle ne fût point particulière à ces Seigneurs. Une prodigieuse Multitude de Peuples, attiré à l'occasion de la Fête, y participèrent, par une suite des générositez de Mr le Résident. Il leur avoit fait abandonner un Bœuf rôti, dont le spectacle leur fit d'autant plus de plaisir, qu'il y fût en même tems ajouté celui de 2. fontaines de Vin de différente couleur, dont le cours continué pendant plus de 5. à 6. heures, leur fournit à boire autant agréablement, que largement, sans qu'il en ayt résulté aucun désordre.

Sur le soir, l'Hôtel de la Résidence offrit le ravissant & charmant effet d'une Décoration formée par un grand nombre d'Emblèmes, & d'une Illumination de 3. à 4000. Lampions, qui donnoit à toute la Façade, le plus agréable point de vüe, qu'on puisse imaginer : Il tint pendant toute la nuit, comme en extase, le Peuple, qui n'avoit jamais rien vû de semblable.

Il s'étoit fait à 7. heures, l'ouverture d'un grand Bal, où se rassemblèrent tout ce que cette Capitale renferme de plus distingué de l'un & de l'autre Sexe, ainsi que tout ce qui s'y étoit rendu des Extrémitez du Pays ; le tout, jusqu'à la concurrence de plus de 400. Personnes de qualité. Cette nombreuse & brillante Assemblée trouva, durant toute la nuit, un magnifique Ambigu, toujours renaissant sur une Table de 100. Couverts. Le Bal ne finit, qu'au retour du grand jour : Et tous les Conviez en sortirent, universellement satisfaits.

Une joye si générale s'est communiquée d'ici, comme de sa source, dans

toute l'étendue de ce Pays, même jusqu'au Sommet des plus hautes Montagnes ; puis-que Mrs les Chanoines Réguliers du *Grand St-Bernard* ayant appris l'heureux Evènement, qui la causoit, chantèrent au carillon de toutes leurs cloches, un *Te Deum*, pour en rendre au Ciel, de vives & sincères Actions de graces.
